

## Caïn, saison 2

Ce partage fait suite à celui de la semaine dernière avec un peu plus de temps pour le partage communautaire.

On va lire donc Genèse 4/ 13-17.

Donc l'histoire continue mais maintenant seulement avec Caïn car son frère n'existe plus comme son nom le laissait envisager.

D'ailleurs on pourrait se demander si le nom n'est pas un nom parabolique, comme par exemple l'histoire du méchant riche et du pauvre Lazare, Lazare se disant en Grec Lad'-zar-os : « Dieu a secouru » El' azar en Hébreux .

Et au-delà de cette question on pourrait réfléchir au poids, à l'épaisseur du prénom que l'on donne, consciemment ou inconsciemment, à nos enfants au moment de leur naissance.

Le prénom a peut-être beaucoup plus d'importance que nous pensons...

Caïn vient donc de recevoir la sentence de Dieu suite à son meurtre et il prend la parole.

Et ce n'est pas pour demander pardon, ou reconnaître sa faute.

Non il ne fait preuve d'aucun esprit de repentance, il se plaint, se pose, au contraire, en victime, son châtement est trop lourd à porter !

Soit il n'a aucune conscience de ce qu'il a fait, trop centré sur son égo, soit le péché a vraiment enfanté dans son cœur une destruction encore plus grande que le meurtre de son frère.

S'il avait pris conscience de son acte, s'il avait reconnu sa culpabilité (« j'ai péché contre le ciel et contre toi » du fils prodigue), s'il avait emprunté le chemin de la repentance, le péché, cet animal sournois tapi à sa porte, aurait rencontré une opposition qui l'aurait empêché de continuer à distiller son venin.

Mais ce n'est pas le cas et Caïn s'enfoncé un peu plus dans la boue, qui est aussi tirée du sol maudit et lui le meurtrier a peur que si « quelqu'un » le trouve, « lui qui erre, se cachant de Dieu » et bien il le tuera.

Donc Caïn a bien conscience que tuer un être humain, c'est terrible, surtout si cet être humain c'est lui, et pourtant c'est ce qu'il a fait, c'est dire à quel point le péché l'aveugle.

Notons au passage, « si quelqu'un me trouve », mais comment cela est-il possible ? car si nous suivons un schéma littéraliste de Genèse, à ce moment ils sont 3 sur la terre, son papa, sa maman et lui.

Alors de qui parle-t-il vu qu'il n'y a personne d'autre !

Pense-il à ses frères qui viendront après, et qui seront tout à fait capables de le tuer puisque le meurtre est pour lui une activité humaine comme une autre ?

Ou bien y-a-t-il d'autres hommes sur la terre, mais qui ? et pas issus d'Adam et Eve ?

Mystère complet et la Bible ne nous dit rien sur ce qui est quand même très gênant dans une lecture littérale de ces récits.

Je propose qu'on en reste là sur le sujet.

Donc Caïn se plaint et le plus incroyable c'est que Dieu entend sa plainte et lui fait une double promesse absolument abracadabrantesque :

- Si Caïn est tué, il sera vengé 7 fois,
- Mais pour éviter que cela n'arrive, Dieu marque Caïn d'un signe (en Hébreux, oth, signe, prodiges, enseigne, miracle, assurance, preuve, monument) pour qu'il ne soit pas tué !

Le signe protecteur de Dieu va se retrouver plus tard dans les Ecritures, dans Ezéchiël 9/4, dans Apocalypse 7/3 et puis bien sûr le signe sur les linteaux des maisons des Juifs.

A chaque fois c'est un signal pour empêcher la puissance de destruction d'agir, puissance de destruction qui agit aussi par l'intermédiaire des hommes et ce serait le cas avec Caïn.

On passera rapidement sur le chiffre 7 de la vengeance complète, ce texte comme celui de l'Apocalypse est truffé de symboles, comme les paraboles de Jésus d'ailleurs, afin que celui qui a des oreilles, entendent ce que ne dit pas explicitement le récit.

Caïn est chassé loin de l'Eternel, au pays de Nod, le pays de l'Errance, à l'Orient d'Eden.

Alors là pour le coup, il faut déchiffrer le texte.

Le pays de Nod, littéralement le pays de la fuite, de l'exil, à l'Est d'Eden, pas à l'Ouest, au Sud, au Nord, non à l'Est.

A l'Est d'Eden, l'orient d'Eden, en Hébreux keh'dem ou kayd'-maw , traduit par : l'orient, (pays) d'Orient, (limite) orientale, (sud)-est, avant, antique, éternel, éternité, ancien, autrefois, du passé, dès longtemps, par devant, origine, commencement, d'avance .

L'Orient apparait 87 fois dans les Ecritures et a une signification très symbolique.

D'ailleurs en Eden, le fameux jardin était situé à l'Est.

L'Est, l'Orient a une double signification dans la Bible :

- Le chemin qu'emprunte l'homme dans sa tentative d'Eternité,
- Le chemin que suit l'homme pour obéir à l'appel de Dieu

C'est un lieu en mouvement, dynamique, on n'y reste pas on y va ou on y vient.

Pour Caïn, c'est le Pays de Nod (l'exil, la fuite), loin de la face de Dieu, c'est un pays où il va errer telle une âme en peine, en peine de quoi ?

Je pense avant tout en peine du « Paradis perdu ».

Caïn c'est l'histoire de cette humanité, prisonnière de son péché qui l'aveugle, qui s'est éloignée de Dieu, et qui erre dans un état spirituel, plus que dans un lieu géographique, avec comme quête la recherche de ce Gan Eden, ce Jardin des délices, mais qui dans sa fuite en avant, va là où le soleil se lève mais ne reste pas, et ce faisant, s'éloigne toujours plus de son Créateur et n'arrive jamais au port.

C'est totalement dramatique.

Dieu avait voulu pour l'homme, le pays d'Eden, le Pays des délices, l'homme a préféré le pays de Nod, le Pays de l'Errance.

Est-ce qu'aujourd'hui ça a beaucoup changé ?

Caïn va s'unir à sa femme, on ne va pas se poser la question d'où vient cette femme ; une de ses sœurs ? une femme qui vient d'ailleurs ? mais d'où ?

Il a un fils Hénoc (dédié, initié, consacré), et ensuite il bâtit une ville et lui donne le nom de son fils.

Le mot Hébreux qui a été traduit par ville c'est « eer » qui signifie ville, cité mais aussi ennemi, agitation, angoisse, peur, lieu gardé, éveillé, crainte terreur. Voilà tout ce qui se rattache à la ville, tout le symbolisme qui colle à la ville et on peut penser à Babel (la confusion) qui deviendra Babylone et qui finira par être détruite et on verra la dernière ville apparaître, la Nouvelle Jérusalem, qui vient du Ciel, non construite par l'homme.

Caïn serait donc le 1<sup>er</sup> bâtisseur des villes. Cet ancien paysan, laboureur, sédentaire, qui s'est retrouvé coupé de ses racines pour devenir un fugitif, errant comme une âme en peine, va se sédentariser à nouveau en devenant citoyen !

Cette ville porte le nom de son fils, c'est comme si Caïn dans sa quête d'éternité et de sécurité avait trouvé la solution à sa double quête, éternité, en se créant une lignée à lui, un fils, sécurité en se créant un lieu à lui, une ville. Problème, où se trouve cette ville ? Dans le pays de Nod, le Pays de l'Errance, loin de la face de Dieu.

Avec cette ville, Caïn pense être enfin arriver au port, il substitue à l'Eden de Dieu, les délices, son Eden à lui, l'errance.

Et cette ville est une nouvelle initiative qui porte ce nom et qui signifie que l'homme créé un état nouveau, qui le sécurise, mais sans Dieu.

Caïn bâtit une ville, c'est le mot Hébreux baw-naw' qui est ici employé : bâtir, former, avoir des enfants, fonder.

C'est le même terme qui est employé en Genèse 2/22 quand Dieu forme Eve à partir d'Adam.

Caïn en bâtissant une ville qui porte le nom de sa postérité bâtit une nouvelle création, il est devenu un créateur, comme Dieu, et montre ainsi qu'il peut très bien se passer de lui.

Et ce qu'il construit, c'est le symbole de sa révolte contre Dieu, la ville qui connaîtra elle-même la rédemption, comme toute la création de Dieu.

Un dernier mot, l'histoire de Caïn est sombre, elle est surtout sans future. Mais Dieu veille et lui souhaite toujours un avenir pour sa création et en effet le texte nous dit un peu plus loin que pour « remplacer » Abel le Juste, Dieu va susciter à Eve un autre fils, Seth, qui signifie « Dieu a placé ou remplacé ». Lui il aura un futur car de sa descendance naîtront Noé et plus tard Jésus.

Voilà don la parabole des 2 ou 3 frères.

Caïn le meurtrier, prisonnier de son péché, va finir errant et rebelle, pensant pouvoir se passer de son créateur en bâtissant lui-même, mais sa lignée se noiera dans les eaux du déluge.

Abel la vapeur, ne va faire que passer, victime innocente de la violence de son frère, mais reconnu comme Juste par l'Eternel.

Seth, celui qui le remplace, va être à l'origine de la rédemption en Jésus-Christ.

Pour ma part c'est un condensé incroyable de l'histoire de l'humanité et c'est pourquoi j'ai voulu vous le partager.

J'arrête là, je nous laisse la parole.